

Cette communication sera publiée sous forme d'article dans l'ouvrage « *Formation d'adultes et interculturalité : innovations en pays francophones* », Paris, Editions de l'Harmattan, collection « Compétences Interculturelles » à paraître en 2008
(www.irfam.org ou www.harmattan.fr)

PRATIQUES DE FORMATION ET PRATIQUES D'INTERVENTION EN TRAVAIL SOCIAL DANS UN CONTEXTE DE DIVERSITE CULTURELLE : RECADRAGE CONCEPTUEL ET ETUDES DE CAS

François HUOT

Lilyane RACHEDI

Université du Québec à Montréal

huot.francois@uqam.ca

rachedi.lilyane@uqam.ca

RESUME

Dans un Québec de plus en plus multiethnique, la question du rapport des programmes de formation et des pratiques d'intervention auprès des communautés culturelles se pose quotidiennement. Les difficultés éprouvées par les intervenants dans le cadre de leur travail avec des personnes de culture différente sont bien documentées: communication ardue, incompréhension des normes de la société d'accueil, défis théoriques et méthodologiques (Cohen-Emerique et Holh, 2002, Courchesne, 2001). L'idée d'intégrer dans les programmes de formation des étudiants issus de parcours migratoires a permis d'entretenir une illusion : celle de former des travailleurs sociaux compétents qui, par leur origine, connaîtraient la *bonne manière* de travailler avec l'autre. Or, malgré la présence grandissante de ces étudiants, nous constatons toujours une double difficulté. Premièrement, les travailleurs sociaux originaires des communautés culturelles éprouvent le même type de difficultés que leurs collègues et deuxièmement, les étudiants d'origine différente éprouvent de sérieuses difficultés dans leur parcours de formation (Mujawamariya, 1999a, 1999b) : notes plus faibles, problèmes de persistance dans les programmes, taux de graduation inférieurs, présence limitée aux cycles supérieurs.

L'idée même d'un métissage des connaissances suppose l'existence de différences significatives entre deux univers de connaissance. La formulation souhaitable de nouveaux postulats à la base de la formation et de la pratique en travail social suppose la construction d'un cadre conceptuel permettant de saisir cette différence. Cette communication présente les cinq éléments principaux de la démarche de recherche.

- 1) L'étude comparée des épistémologies occidentales (représentation, raison et action, valeur de la connaissance scientifique, domination de l'expression écrite, etc.) et des épistémologies présentes dans d'autres univers culturels (relativité, oralité, rôle de la tradition) (Descola, 2005)
- 2) L'étude de la relation historique entre les communautés issues de l'immigration et les institutions québécoises, notamment le travail social et le monde de la formation universitaire. Quelle est la relation historique? Si le travail social est vécu comme un outil d'oppression et d'intégration forcée (Zinn, 2004 et Chomsky, 1994), comment attirer des personnes ayant vécu cette relation au sein du travail social?

- 3) Le rapport à la connaissance qui est entretenu au sein de diverses communautés culturelles : le rapport au maître et au formateur (le *magister dixit* haïtien). Le mythe occidental des rapports égalitaires dans la formation. (Hohl, 1996)
- 4) Les styles interactifs et narratifs : Au delà des différences langagières, quelles sont les styles utilisés lors de la communication, quels types de narratifs prennent place dans la formation, etc.

La communication se complète par la présentation de deux études de cas réalisées au printemps de 2007.